
ART ET SPORT, MAIN DANS LA MAIN

par JOSEP MIQUEL MASFERRER

Le 19 septembre dernier, Ramá Cuyás inaugurait la IX^e Biennale internationale du sport dans les Beaux-Arts qui s'est tenue au Palais Royal de Pedralbes. Une occasion pour l'art et le sport, séparés depuis toujours, de s'entendre six semaines durant.

Le Conseil supérieur des sports, en collaboration avec la Généralité de Catalogne et la municipalité de Barcelone, ont organisé durant les mois de septembre et d'octobre 1986, au Palais de Pedralbes, la IX^e Biennale internationale du sport dans les Beaux-Arts, inaugurée par Ramá Cuyás au nom du ministre de la culture.

C'était une occasion pour l'art et le sport de se donner enfin la main. En effet, bien rares sont les artistes qui font du sport leur thème de travail et leur source d'inspiration. De son côté, le sport qui concentre toute son énergie et ses ressources financières sur l'accumulation des records, n'a ni le temps ni l'argent pour apprécier l'art. En

vérité, on construit des stades sans sculpture, tableau, mosaïque ni vitrail, comme de vastes cuvettes autour desquelles s'entassent des milliers et des milliers de personnes anonymes. Ensuite, pour diffuser le sport auprès d'un public plus large, les moyens de communication de masse ont besoin d'images. L'objectif, la caméra, l'appareil photo, la caméra lente, offrent des prises de vues surprenantes, mais uniquement en deux dimensions, alors que le sport est essentiellement tridimensionnel.

Certains sports se sont toutefois démarqués du reste. L'alpinisme, l'escrime, le tir à l'arc, la boxe et la voile ont inspiré les artistes les plus

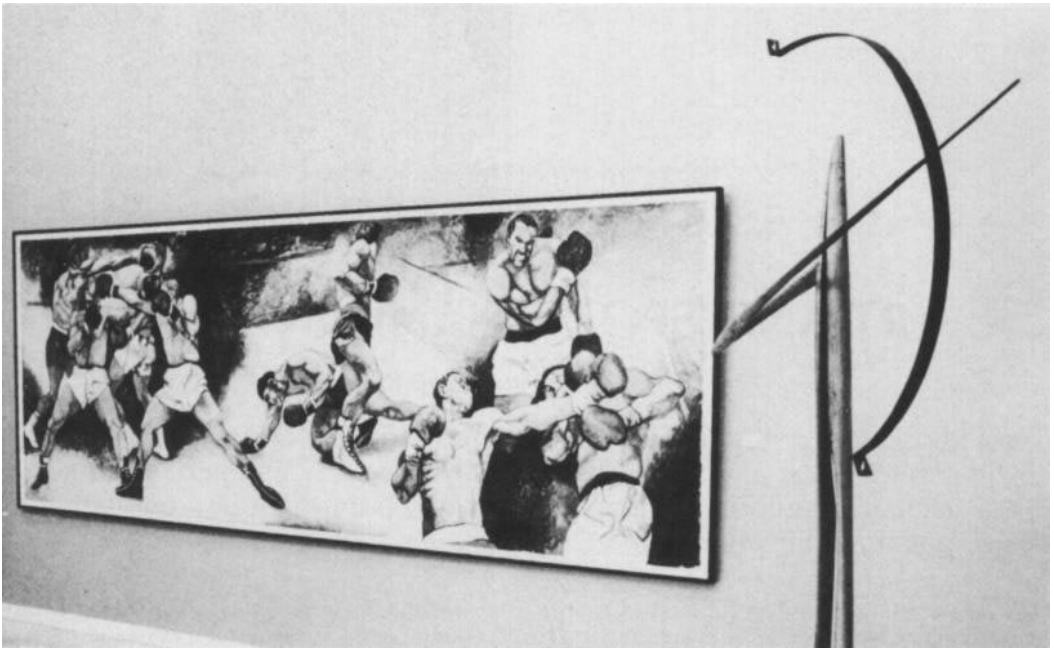
divers dans la représentation de leur propre image. Aucun d'entre eux ne s'est toutefois particulièrement distingué dans ces disciplines sportives. D'après Luis González Robles, directeur de la IX^e Biennale de Barcelone, les sports les plus couramment illustrés dans cette exposition sont l'athlétisme et la gymnastique.

POURQUOI LA BIENNALE?

La Biennale internationale du sport dans les Beaux-Arts, pour faire un point d'histoire, tire son origine du concours-exposition international de 1965, tenu à Barcelone, dans le cadre du Salon nautique international. Son succès lui fit gagner une certaine ampleur, et c'est ainsi qu'est née la

Au cours des éditions antérieures de la biennale, on n'a pas seulement exposé des œuvres d'artistes contemporains, de jeunes talents, mais on a aussi réservé certaines salles dans un but didactique à, notamment, des dessins de Goya, des huiles de Solana et de Dali. La biennale de 1971, dans le cadre des chantiers navals de Barcelone, a même présenté une collection de la culture mexicaine préhispanique, consacrée au jeu de la pelote. On peut donc affirmer que ces expositions de la biennale ont réuni toutes les tendances plastiques actuelles.

Au cours de cette neuvième édition, le thème choisi a obligé les organisateurs à réaliser un montage dans lequel les nouvelles techniques



Une exposition qui sait mélanger les genres.

biennale proprement dite, organisée depuis l'année 1976 en alternance à Madrid et Barcelone. Durant toute cette période, des artistes de cinquante-six pays, en plus de l'Espagne, ont concouru à la biennale. Quelque trois mille artistes ont travaillé sur une dizaine de milliers d'œuvres, dont six mille ont été effectivement exposées.

d'exposition d'art moderne — éclairage, distribution dans l'espace pour garantir une perception correcte de l'œuvre — s'harmonisaient parfaitement avec le cadre d'inspiration Renaissance italienne qu'offre le palais. Pour cette raison, on a conservé quelques petites salles avec leur décoration et leur mobilier d'origine, pour les rappeler d'une part au visiteur et souligner d'autre part

une époque et une ambiance qui complètent l'exposition par la splendeur de ses frises dorées.

Vingt-sept pays étaient représentés à la IX^e, Biennale par deux cent quarante-cinq artistes, avec un total de quatre cent trente-neuf œuvres : peintures, sculptures, dessins, gravures, médailles, trophées et tapisseries.

Le jury du concours, réuni le 10 septembre dernier sous la présidence de S.E. M. Juan Antonio Samaranch, et composé de José Corredor, Luis González Robles (ESP), Gillo Dorfles (ITA), Jean Durry (FRA), Jorge Hernández (MEX) et de José Sommer (POR), a décerné le grand prix, don d'un million et demi de pesetas, au Portugais José de Guimaraes pour son œuvre de sérigraphie à l'encre, *Coureur de vitesse*. Le prix de peinture a été attribué à Luis Caruncho pour son œuvre *Espace géométrique pour un stade*, diptyque associant diverses techniques. Le prix de sculpture a été remis à Miguel Angel Calleja pour l'œuvre en bois et en fer *Archer*, le prix de dessin à Alfonso Costa pour *Le podium*, celui de la tapisserie à Mercedes Diogene pour son imposante pièce de 2 m sur 2, 96 m baptisée *Le Mans*.

Quant aux trophées, le premier prix est allé à Joseph Marek pour *Spear* (lance), celui des médailles est revenu à Janusz Trzebiatowski pour *Devoted to the rowers* (Dévoué aux rameurs), celui de la gravure à Alain Bar pour *Le hockey dans l'espace*.

MÉCÉNAT

Précisons que parmi les œuvres exposées, d'une valeur estimée à un million de pesetas pour les plus belles, le CIO en a déjà acquis vingt-trois.

L'idée du baron Pierre de Coubertin d'organiser des manifestations artistiques parallèlement à chaque édition des Jeux Olympiques est donc possible avec la biennale. Cela a dû sans aucun doute jouer un rôle car, le 17 octobre précisément, Barcelone obtenait l'organisation des Jeux de 1992.

J.-M.M.

Cet article a paru dans « *Barcelona Sports* ».

